

Action culturelle
humanitaire

UN PIANO EN RESONANCE

Un piano itinérant pour reconstruire le lien
après le séisme du 10 août 2026 en Colombie

www.resonance-pulse.com

par *En Résonance* asbl

■ Contexte

Le 10 août 2026, un violent séisme de magnitude 7,4 a frappé l'ouest de la Colombie, dont la ville de Pereira qui fut fortement touchée. Face à une telle catastrophe, l'urgence est évidemment de sauver, soigner, héberger et reconstruire mais lorsque les premiers secours se retirent, une reconstruction d'un autre ordre commence : celle des personnes, des relations et du sentiment de sécurité.

Un séisme **bouleverse les repères**. Il peut provoquer peur, deuil, anxiété, isolement et perte de confiance. Il fragilise aussi les liens sociaux et les espaces de vie collective.

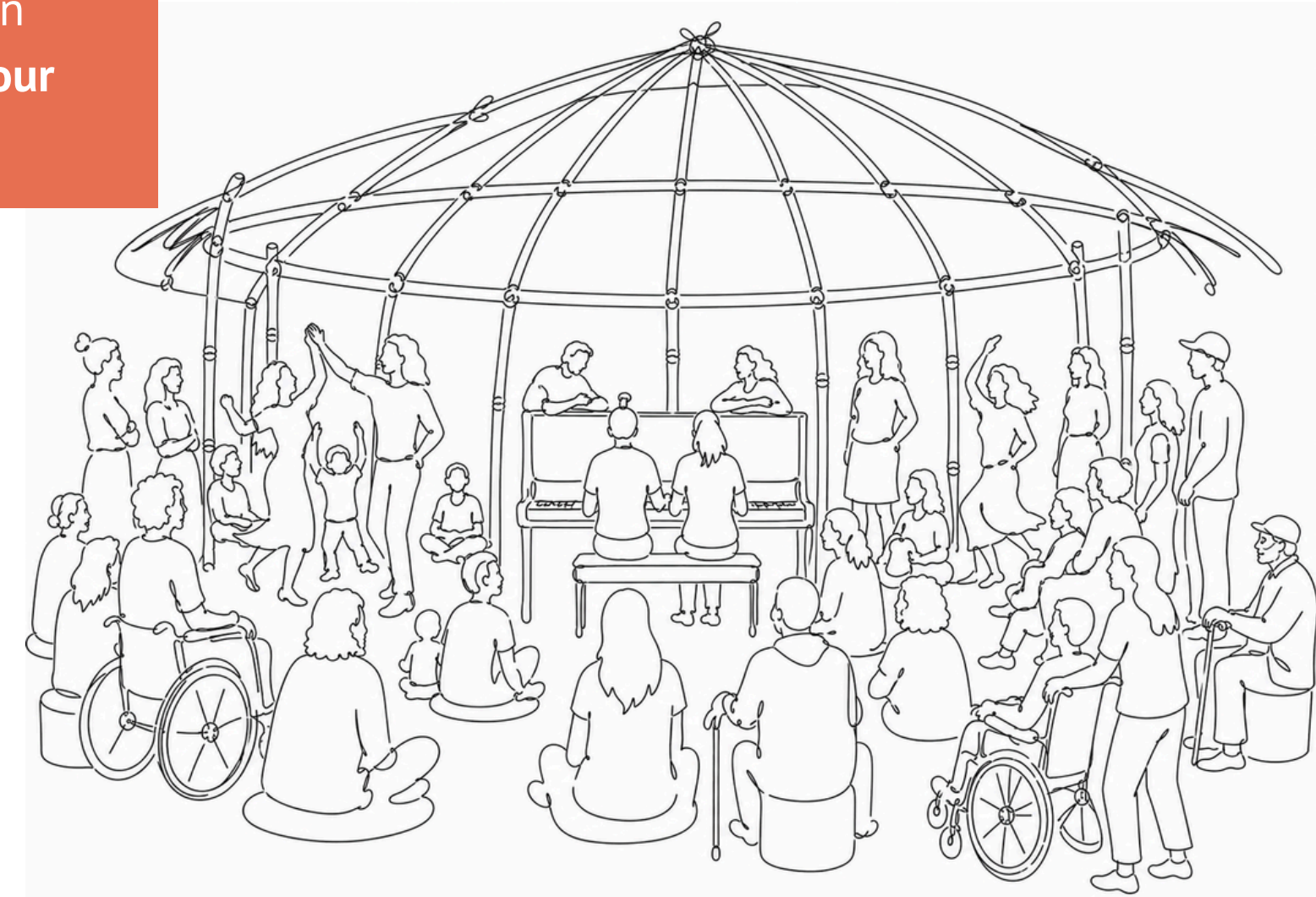
L'OMS souligne d'ailleurs l'importance, dans les situations d'urgence, de soutenir non seulement l'accès aux soins psychologiques, mais également les formes d'entraide et de soutien communautaire.



■ Intention

Louise et Léna Kollmeier, pianistes professionnelles, souhaitent apporter une dimension complémentaire à cette reconstruction à travers la musique : **un espace sécurisant autour d'un piano itinérant pour la reconstruction du lien.**

De nombreuses études scientifiques ont démontré les effets positifs de la musique sur l'anxiété et le stress post-traumatique. * A travers leurs expériences notamment des concerts, ateliers, projets socio-culturels,... les soeurs Kollmeier ont pu aussi constater que la musique est un puissant levier de régulation, d'expression, de relation et de bien-être. Elles ont expérimenté et développé une **méthodologie** où le piano et notamment l'improvisation à 4 mains, sont des outils puissants de (re)construction de **liens**, de **confiance** et **d'autonomisation**.



L'intention des soeurs Kollmeier est de créer un espace sécurisant autour d'un piano allant à la rencontre des communautés et individus les plus touchés par le séisme. Un espace ouvert de co-crédation, de **vulnérabilité** et d'écoute où l'on peut déposer tout ce qui nous traverse, que ce soit en mots ou à travers la musique, la danse. Léna et Louise travaillent au maintien du **cadre sécurisant et bienveillant**.

*Wang C., Emrich M., Rives H., OvalessA., Wright D., Wyka K., Difede J. (2024) – Music interventions for posttraumatic stress disorder: A systematic review

■ Le projet

Le piano comme point de rencontre

Léna et Louise souhaitent se rendre dans la ville de Pereira, fortement touchée par ce séisme, ainsi que dans les villages environnants avec un piano. Ce dernier est le point de rencontre. Il crée un espace où l'on peut être ensemble, où l'on peut s'asseoir, écouter, jouer, chanter et aussi co-créer : *deux personnes, même sans connaissance musicale, peuvent improviser ensemble à quatre mains grâce à quelques outils partagés par Louise et Léna. Elles créent alors quelque chose ensemble, elles s'écoutent, s'accompagnent, dialoguent et partagent.* Par résonance, les auditeur.rice.s participent aussi activement à travers leur écoute, leur attention et soutien.

Créer ensemble dans un cadre sécurisé et bienveillant permet de tisser ce qui s'est peut-être brisé ou ce qui risque de se briser avec le temps.

Ce cadre sécurisant et intimiste est assuré par un abri construit sur place.

Cet espace a un impact positif sur les personnes participant car il **re-crée des repères**. Il permet aux gens de reprendre part à **une expérience collective**, retrouver un ancrage et de la confiance.

Les soeurs Kollmeier apportent leur expérience comme pianistes, leur pratique de l'improvisation et créent **un cadre dans lequel chacun.e peut venir s'exprimer**.

Ce lieu de rencontre autour du **piano est mobile** afin d'aller à la rencontre des gens et toucher un maximum de personnes.

Le piano pourra être installé sur les places publiques, écoles, parcs, lieux associatifs,... identifiés avec les acteur.rice.s locaux en amont.



L'improvisation comme outil de lien

La musique accompagne les êtres humains depuis la nuit des temps, que ce soit dans les moments de joie ou de bouleversements. Elle permet de ressentir et d'exprimer ce qui n'est parfois pas possible de transmettre par des mots. Elle participe aussi à la cohésion du groupe.

Louise et Léna ont pu expérimenter cela lors de nombreuses improvisations réalisées à 4 mains au piano avec tous types de publics. Ces moments sont des **espaces d'ouverture, d'accueil et d'écoute**. Lorsqu'on improvise, on quitte la logique du résultat en laissant de côté le mental et les jugements. Chaque son, chaque geste est accueilli et chaque personne réalise alors que son expression a de la valeur. Cette qualité d'écoute est **une expérience profondément valorisante, sécurisante et apaisante**.

On écoute, on ressent, on réagit, on joue, on écoute encore, on respire,... La musique nous amène à une expérience immédiate de notre corps et de l'instant.

On sort du mental pour revenir au sensible.

L'improvisation à quatre mains est aussi **une métaphore très concrète de la relation** : elle demande d'écouter l'autre, de co-construire, répondre, s'adapter, prendre une initiative, suivre, se retirer...

On vit et construit simplement quelque chose de beau avec l'autre.

Cette expérience est précieuse dans un contexte où le tissu social a été fragilisé.

La musique devient alors un moyen très simple de **reconstruire le lien à soi, à l'autre, au groupe et le lien à la vie**.

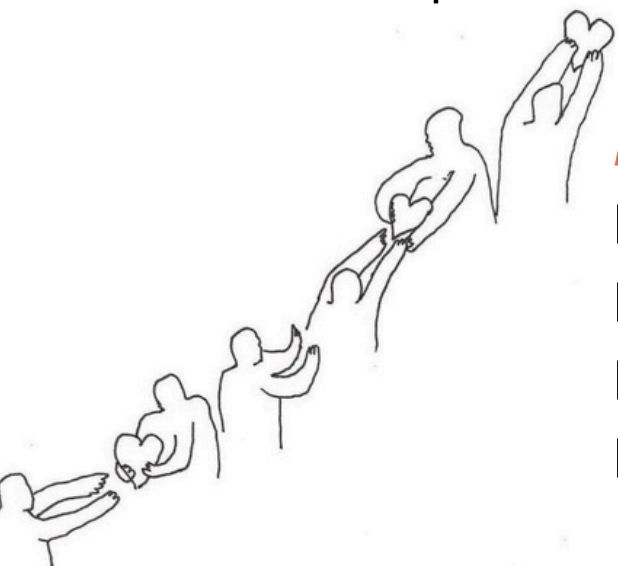
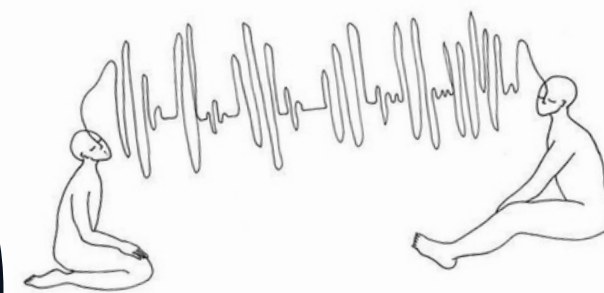
Ne plus être seulement « victime »

La personne qui s'installe au piano n'est plus seulement une personne qui a subi le séisme.

Elle devient musicienne. Créatrice active. Partenaire. Elle apporte quelque chose. Elle nous surprend. Elle nous apprend.

Elle n'est plus définie par ce qui lui est arrivé et est simplement une personne qui s'exprime.

Les auditeur.rice.s, par résonance, entrent en lien et deviennent eux/elles aussi créateur.rices.



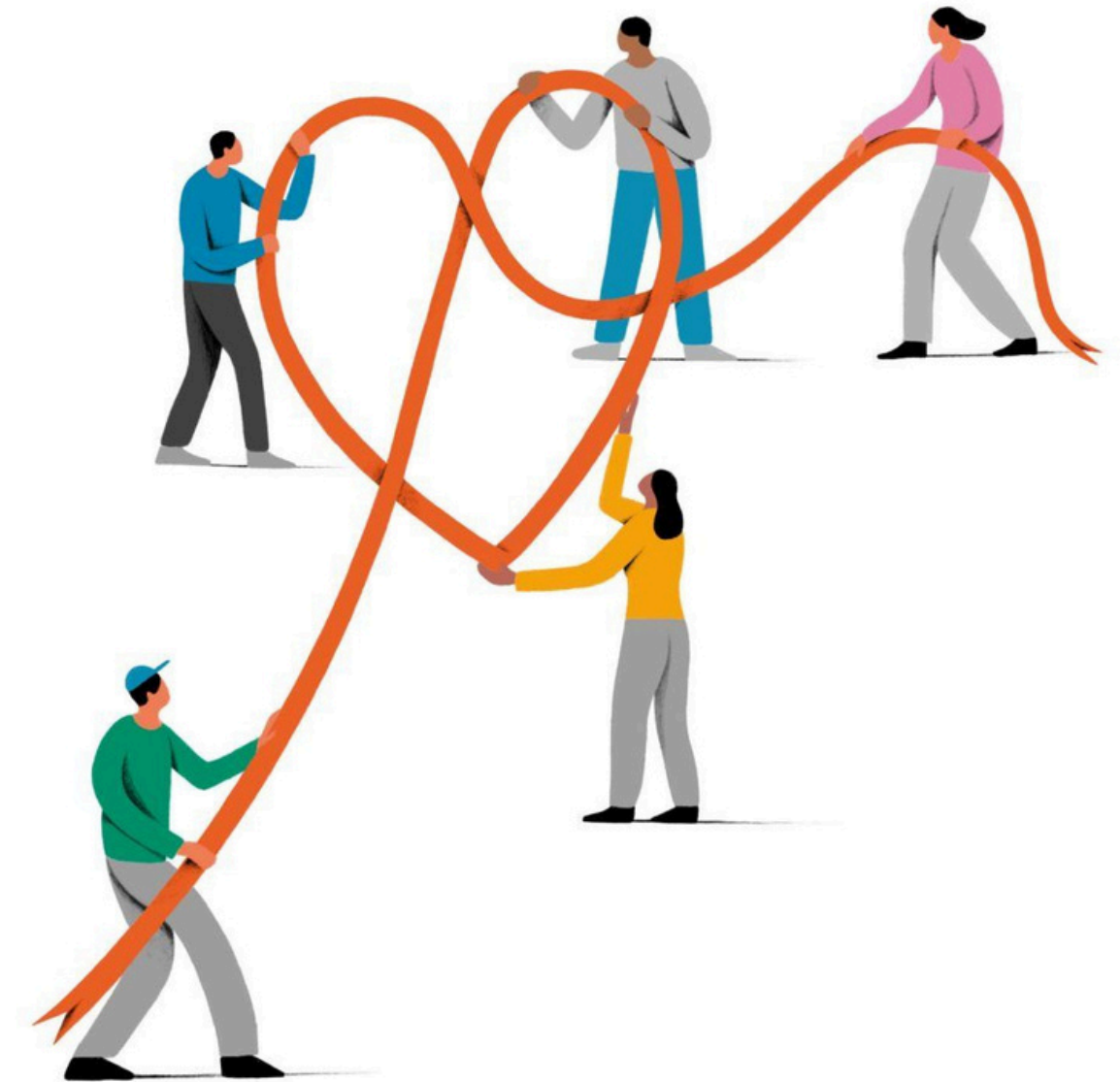
Prendre soin grâce à la musique

La musique contribue à réduire le stress et l'anxiété, elle favorise également la régulation émotionnelle. Ses effets positifs ont d'ailleurs été documentés par plusieurs analyses.*

Dans ce projet, la conception du soin est vue de façon plus large que la simple diminution de symptômes. En effet, les soeurs Kollmeier agissent, grâce à la musique, sur un spectre plus large :



Le projet ne prétend pas remplacer les professionnel.le.s de santé mentale. L'intention est de construire des liens avec elles/eux et avec les structures locales afin que la musique puisse s'inscrire dans **un écosystème plus large de soutien.**



*Perkins R., Mason-Bertrand A., Rancourt D., Baxter L., Williamon A. (2020) — How Participatory Music Engagement Supports Mental Well-being: A Meta-Ethnography. *Qualitative Health Research*.
MacDonald, R. A. R. & Wilson, G. B. (2014) — Musical Improvisation and Health: A Review. *Psychology of Well-Being*.

■ Méthodologie

Ces moments de rencontre autour du piano seront rythmés par différentes activités :



- ♪ **Concerts** de musique classique à 4 mains par les soeurs Kollmeier
- ♪ **Improvisations** participatives
- ♪ **Temps de parole** animés par des professionnel.le.s de santé locaux
- ♪ **Animations par des locaux** : concerts, tous types d'ateliers bienvenus
- ♪ **Artistes locaux invités** : peintres, danseur.euse.s, dessinateur.euse.s,...
- ♪ **Apprentissage de chants** de façon ludique
- ♪ **Une représentation finale** avec un concert de piano classique à 4 mains par Louise et Léna ainsi que la participation du public au travers de moments d'improvisation + de chants collectifs appris en amont ensemble.

■ Les objectifs

Objectif général

Contribuer à la reconstruction du lien, au bien-être psychosocial et à la résilience des personnes et communautés touchées par le séisme à travers la musique vivante, notamment l'improvisation participative au piano.

Objectifs spécifiques

- Créer un **espace accessible de rencontre et de convivialité**
- Favoriser **l'expression** individuelle et collective
- Renforcer le sentiment d'être écouté et reconnu
- Favoriser les **échanges** intergénérationnels
- Redonner une place au **jeu**, à la **beauté** et à la **joie**
- Créer des moments de **régulation** et **d'apaisement**
- Favoriser le **lien** entre les habitant.e.s
- **Soutenir** les artistes et acteur.rice.s **locaux**
- Mettre en place un **outil musical durable** sur le territoire
- **Partager une méthodologie**
- Soutien à l'**autonomisation**



Et surtout : partager une méthodologie, laisser un outil, des collaborations et une dynamique qui continueront à vivre localement.

Ce projet a pour but de créer **un mouvement**

un piano qui circule, des générations qui se rencontrent, des voisin.e.s qui se retrouvent, des liens qui se (re)créent

car la reconstruction ne consiste pas seulement à remettre les choses comme elles étaient : elle peut aussi être l'occasion de **recréer autrement** en retrouvant ce qui nous relie, en prenant soin les un.e.s des autres et en faisant émerger de nouvelles solidarités.

La musique, un outil puissant...



*elle ne demande pas de parler la même langue,
elle ne demande pas d'avoir les mêmes références,
ni même pas de savoir jouer.*

Elle demande seulement d'écouter.

Une note peut devenir une phrase.

Une phrase peut devenir un dialogue.

Un dialogue peut devenir une rencontre.

Une rencontre peut devenir un lien.

Et le lien participe à reconstruire une communauté.

■ Un investissement durable

Un outil durable

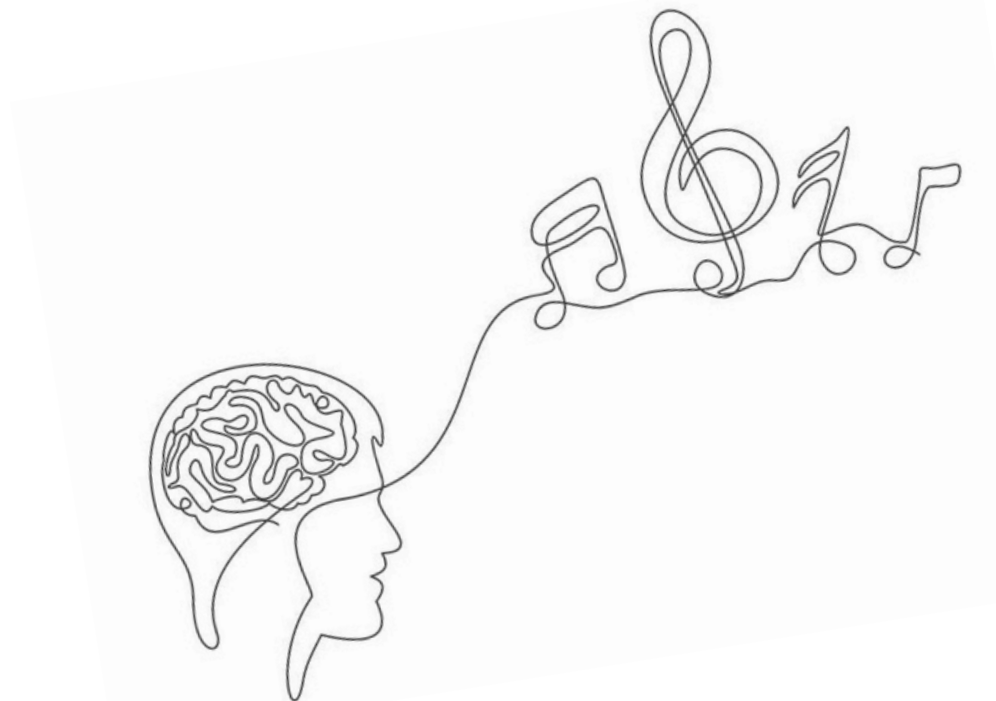
L'un des aspects essentiels du projet est le fait que son investissement ne soit pas uniquement lié à la présence des pianistes : le piano, l'abri et une partie du matériel achetés et créés en Colombie resteront sur place.

À l'issue du projet, plusieurs possibilités pourront être envisagées avec les partenaires locaux :

- mise à disposition d'une association
- utilisation dans une école
- circulation entre plusieurs communautés
- poursuite d'ateliers par des musicien.ne.s locaux
- création d'autres rencontres musicales



Le financement ne permettra donc pas seulement de réaliser une intervention ponctuelle, il permettra de créer **un outil durable**.



Un sujet de recherche

D'autre part, ce projet sera exposé à une université et/ou un.e chercheur.euse colombien.ne afin d'**évaluer l'impact psychosocial et relationnel de l'action**.

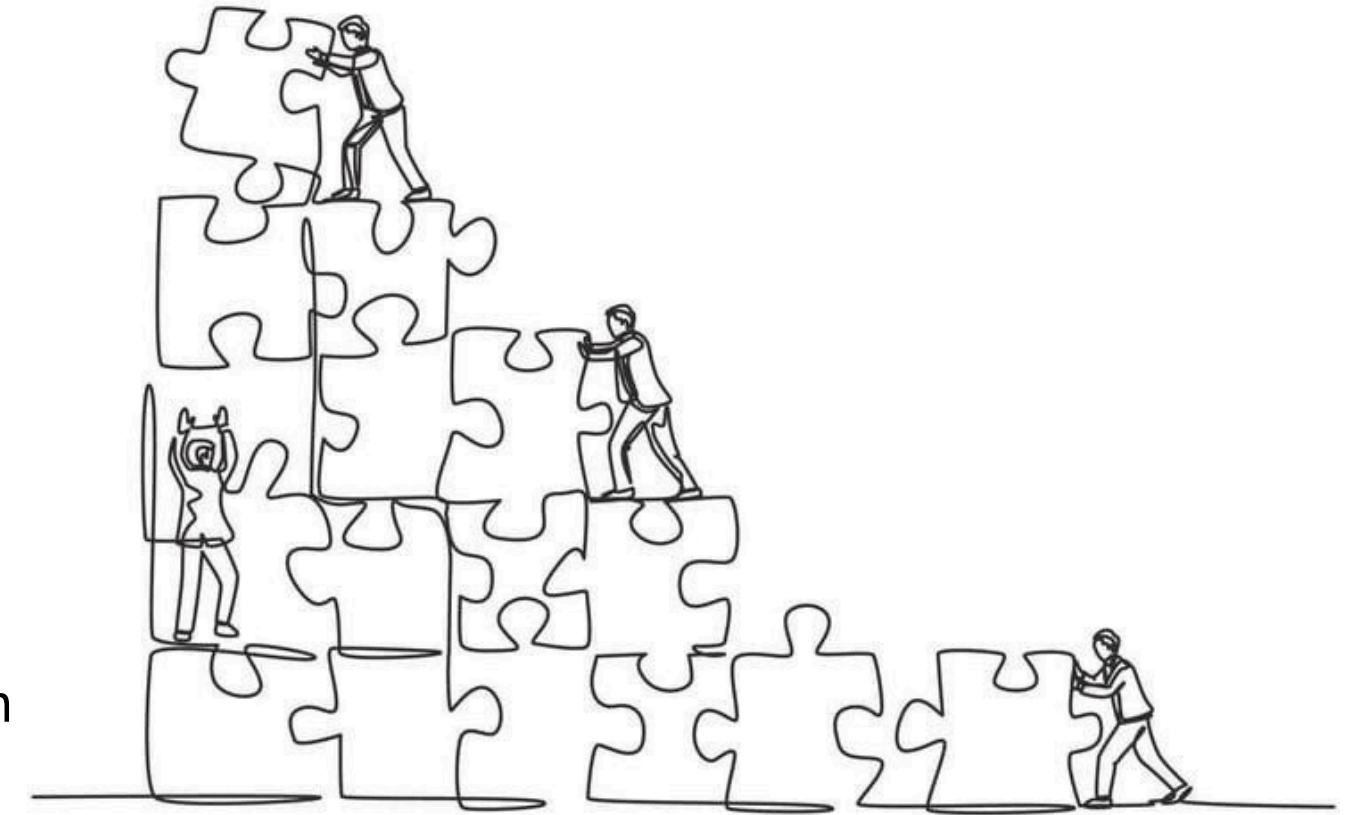
Une recherche intéressante sur le long terme.

■ Les partenaires locaux

La construction du projet se fera avec :

- des associations locales
- des écoles et structures éducatives
- des centres culturels et communautaires
- des musicien.ne.s et artistes colombien.ne.s
- des psychologues et professionnels de santé lorsque cela est pertinent

Ces partenaires permettront d'identifier les lieux et les communautés qui ont le plus besoin de ces espaces de rencontre, mais aussi d'assurer une continuité après l'intervention.



■ Les bénéficiaires

Le projet est ouvert à toutes et tous, musicien.ne.s ou non.

Une attention particulière pourra être portée aux :

- enfants et adolescents
- familles
- personnes âgées
- personnes isolées
- personnes ayant vécu des pertes ou des dommages
- personnes ayant peu accès aux pratiques artistiques

Le projet est cependant pensé comme un espace ouvert : la musique rassemble précisément parce qu'elle permet de se retrouver au-delà des âges, des situations sociales et des parcours individuels.



■ Les porteur.euse.s du projet

Le projet est porté par **En Résonance asbl**. Une association dont la démarche est fondée sur la création de lien, la transmission, la coopération et la valorisation du vivant.

La musique y est envisagée comme un langage qui permet de rencontrer l'autre, de créer ensemble et de renforcer les liens entre les personnes et leur territoire.

Ce projet en Colombie s'inscrit pleinement dans cette démarche :

prendre soin des personnes, des groupes et du territoire en renforçant ce qui les relie.

Les intervenant.e.s :



Louise et Léna Kollmeier, pianistes.

"Artistes à la sonorité généreuse, et à la technique solide, Louise et Léna font preuve d'un bon sens désarmant, d'un sang-froid digne des plus grands, et d'une intelligence musicale toute au service de la Musique."

Laurent Graulus , Musiq'3

Pour en savoir plus, consultez leur [biographie](#) ou une [vidéo](#) extraite d'un concert

David Acosta Valois, sociologue

Colombien d'origine et résidant en France, David accompagnera les soeurs dans le développement du projet, notamment pour la prise de contact avec les acteur.rice.s locaux et sur place pour la traduction et logistique.



■ Mise en oeuvre

Etape 1 - Préparation

- Identification des partenaires locaux
- Echanges à distance avec les acteur.rice.s associatifs, culturels et psychosociaux
- Identification des communautés et villages concernés
- Achat du piano
- Location du véhicule et de la remorque
- Conception du plan de l'abri mobile
- Lister et préparer le matériel nécessaire
- Préparation du calendrier d'interventions
- Préparation de la communication du projet sur place avec l'aide des partenaires locaux
- Préparation musicale : répertoire classique à 4 mains + arrangements et compositions de chants participatifs

Etape 2 - installation sur place

- Rencontre et réunions sur place avec les partenaires
- Se procurer le matériel (piano, remorque, véhicule, et autre)
- Construction de l'abri avec des artisan.e.s et partenaires locaux

Etape 3 - Aller à la rencontre

Le piano sera installé successivement dans différents lieux de Pereira et des villages environnants. Chaque étape pourra durer de quelques heures à plusieurs jours selon les besoins et les possibilités locales. Les interventions seront adaptées à chaque communauté.

Collaborations avec des musicien.ne.s et acteur.rice.s locaux.

Prestation finale où tous les participant.e.s seront convié.e.s à écouter un concert de piano classique à 4 mains mais aussi à participer à travers des chants ou improvisations.

Etape 4 - Transmission

Permettre aux partenaires locaux de poursuivre la dynamique avec le piano et le matériel laissés sur place.

Etape 5 - Evaluation

Une évaluation qualitative et quantitative sera réalisée :

- Nombre de communautés rencontrées
- Nombre de participant.e.s
- Nombre d'activités réalisées
- Nombre de partenaires locaux impliqués
- Diversité des publics rencontrés
- Retours des participant.e.s
- Nombre de collaborations créées
- Perspectives de continuité du projet
- Suivi de l'étude menée par une université ou un chercheur.euse au sujet de l'impact psychosocial et relationnel du projet

■ Matériel

Pour rendre cette démarche possible, le projet nécessite la création d'une véritable petite infrastructure mobile.

Un piano droit

Achat de l'instrument d'occasion en Colombie.

Un véhicule type camionnette

Ils permettra de déplacer le piano entre les différents lieux d'intervention.

Un abri mobile

Construction d'une structure légère, démontable et adaptée aux conditions climatiques.

Elle devra permettre :

- *de protéger le piano*
- *de créer un espace accueillant et intimiste autour de l'instrument*
- *d'être facilement démontée et transportée*
- *de pouvoir être réutilisée durablement*

Du matériel complémentaire

- *tapis et assises*
- *éclairage*
- *protections pour le piano*
- *impressions pour la communication*

■ Pourquoi soutenir ce projet?

Une catastrophe ne détruit pas seulement des bâtiments, elle peut aussi fragiliser les liens, les habitudes, les repères et le sentiment d'appartenance.

Les premières réponses sont indispensables : sauver, soigner, reconstruire.

Mais reconstruire une communauté demande aussi du temps, des espaces de rencontre et des occasions de refaire ensemble ce qui constituait la vie quotidienne.

En Résonance asbl propose d'apporter quelque chose de simple : un piano, du temps et la possibilité de se retrouver.

Un projet léger dans ses moyens, mais potentiellement profond dans ce qu'il permet.

Un piano en résonance avec un territoire qui se reconstruit.



■ Contacts

contact@resonance-pulse.com

+32 473 96 08 38 ou +33 613033709

www.resonance-pulse.com

© Olivier Fernandes